

Nous accueille sur scène une immense et intimidante photographie de Victor Hugo. C'est en se plaçant sous la figure de celui-ci et en se fondant principalement sur son livre intitulé « William Shakespeare » que Jean-Baptiste Ponsot nous invite à un voyage au pays des génies. Comme il l'expose dans son introduction, cinq questions majeures vont le structurer : « D'où viennent-ils ? », « Qui sont-ils ? », « Où sont-ils ? », « Où vont-ils ? » et « A qui parlent-ils ? ». Hugo ne fournit pas de résolution définitive, mais esquisse des hypothèses, ouvre des pistes, donne des idées. Ponsot nous prend par la main pour refaire étape par étape le cheminement de pensée de l'écrivain, nous proposant un spectacle didactique et enrichissant. Il rend cependant également attentif aux zones d'ombre du raisonnement, imputable à la part d'insondable et de mystère profondément inhérente à tout

génie. Comment cela se fait-il que Cervantès et Shakespeare soient morts quasiment en même temps ? Sont évoqués pâle-mêle moult grands esprits : Galilée, Newton,

Rembrandt, Mozart, Washington... Ponsot prête sa haute taille, son port altier et sa voix grave et solennelle aux réflexions de l'auteur des « Misérables » et de « La Légende des siècles », et leur donne chair. A la mise en scène, Baptiste Belleudy a opté pour la sobriété, minimisant les effets et se contentant de ponctuer les cinq parties de la conférence de brefs noirs et de bruits d'océan et de mouettes. Ce refus des afféteries permet de se concentrer comme il se doit sur le propos de Hugo et la parole de Ponsot. On laisse au premier l'occasion de s'exprimer ici lui-même : « Le grand dans les arts ne s'obtient qu'au prix d'une certaine aventure. L'idéal conquis est un prix d'audace. Qui ne risque rien n'a rien. Un génie est un héros. » •

M.T.

► Studio Hébertot
Renseignements page 43.

Paris • Ile-de-France
pariscope

**ECCE
DEUS
LE GÉNIE
SELON
VICTOR
HUGO
SEUL-EN-SCÈNE**

B. Belleudy . E. Didym